

Association d'ovaire de Lézard vivipare et de testicule d'embryon de Poulet,

par YVONNE LUTZ-OSTERTAG et J. PIERRE DUFAURE.

L'action des hormones femelles sur le développement des gonades de l'embryon mâle d'Oiseau est bien connue depuis les travaux de Wolff et Ginglinger (1), de Willier et collaborateurs (2), de Dantschakoff (3). La technique des cultures d'organes a de plus permis de montrer d'une façon indubitable que cette action était directe ; c'est ce qui ressort des travaux de Wolff et Haffen (4) ; ces auteurs ont ainsi associé des gonades d'embryons mâles à des gonades d'embryons femelles ou encore fait agir une hormone femelle sur une gonade mâle d'Oiseaux. Il était évidemment intéressant de revoir ces expériences à l'intérieur du groupe des Sauropsidés ; seule la culture d'organes pouvait permettre la réalisation de telles expériences.

Dans une note préliminaire l'un de nous, en collaboration avec Lutz (5) a déjà montré que les organes de Lézard se cultivent parfaitement sur le milieu de Wolff et Haffen (6). Disposant d'individus d'un an de *Lacerta vivipara* Jacquin ramassés depuis quelques jours en juin-juillet 1960 aux environs de Besse-en-Chandesse (Puy-de-Dôme) nous en avons prélevé les ovaires ; les ovocytes sont alors déjà visibles à l'œil nu. Ces ovaires sont mis en contact avec des testicules d'embryons de Poulet de 9 à 9 jours 1/2 ; ces associations sont maintenues à une température de 30-31° pendant une durée de 9 à 15 jours. Cette température permet le développement de l'ovaire de lézard, sans pourtant affecter le développement du testicule (température normale : 38,5°) comme l'ont montré des expériences témoins.

50 associations de ce type ont été réalisées après fixation au liquide de Bouin, les coupes ont été colorées à l'hémalum-éosine-vert lumière pour l'étude histologique.

Résultats. — Pendant toute la durée de la culture, les organes associés présentaient un aspect sain (sauf dans 2 cas) et il était facile de reconnaître les constituants respectifs (l'ovaire de Lézard est coloré en jaune, alors que le testicule de l'embryon de Poulet est blanchâtre).

L'étude histologique de ce matériel nous a permis de faire plusieurs remarques :

1. Les tissus des deux organes s'associent parfaitement malgré les différences d'âge ; les tissus juvéniles de Lézard conservent donc des capacités embryonnaires.

(1) Et. Wolff et A. Ginglinger, *C. R. Acad. Sc.*, 1935, t. 200, p. 2118.

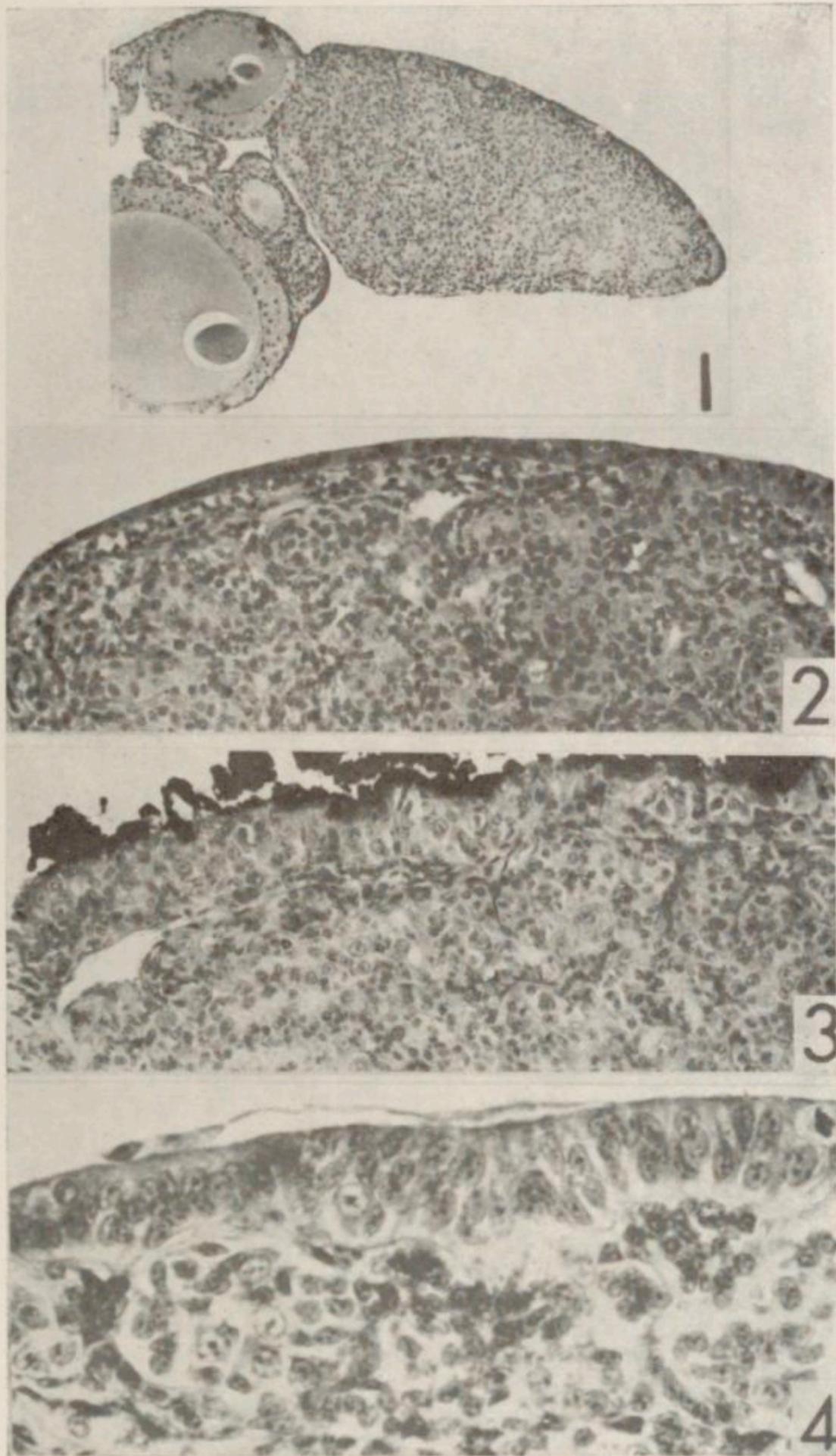
(2) B. H. Willier, T. F. Gallacher et E. C. Koch, *Anat. Rec.*, 1934, t. 61, p. 50.

(3) V. Dantschakoff, *Bull. Biol. France-Belg.*, 1936, t. 70, p. 241.

(4) Et. Wolff et K. Haffen, *Ann. Endocrin.*, 1952, t. 13, p. 724.

(5) H. Lutz et J. P. Dufaure, *C. R. Acad. Sc.*, 1960, t. 250, p. 2456.

(6) Et. Wolff et K. Haffen, *Texas Report on Biology and Med.*, 1952, t. 10, p. 463.



1. Association testicule d'embryon de Poulet de 9 jours et ovaire de Léopard vivipare (1 an) après 15 jours de culture.

2. Testicule présentant une réaction faible mais généralisée de l'épithélium germinatif.

3 et 4. Testicule avec cortex bien développé ; nombreux gonocytes dans les deux zones.